

Groupe E considère les nuisances surestimées

Parc éolien Luca Savoldelli, responsable de Groupe E Greenwatt SA, a assisté à la séance d'information organisée par Mont Sujet libre, mardi soir. Il réagit à quelques chiffres et déclarations qui lui semblent exagérées.

Sébastien Goetschmann

Présent à la séance d'information organisée mardi soir par Mont Sujet libre, au Battoir de Diesse, Luca Savoldelli a assisté aux présentations avec intérêt (lire Le JdJ de mercredi). «J'étais là en tant qu'auditeur, pour sentir un peu la température et écouter les questions et craintes de la population», explique le responsable de Groupe E Greenwatt SA, qui porte le projet des machines prévues au Mont Sujet. En ce sens, il estime les réactions globalement positives au sujet de la problématique de la transition énergétique. Il avoue toutefois être quelque peu déçu par rapport à certaines informations transmises, qui, selon lui, ne correspondent pas à la réalité de ce qui est imaginé pour ce parc éolien.

Sans se lancer dans une guerre des chiffres qui n'aurait aucun sens à l'heure actuelle, les mesures destinées à affiner le projet étant en cours, il revient toutefois sur ceux qui lui paraissent disproportionnés. A commencer par celui des 82 ha qui devront être défrichés, articulé par le Dr. es sciences, physicien et président de Paysage Libre Vaud, Jean-Bernard Jeanneret. «Pour le passage des camions qui monteront installer les éoliennes, Monsieur Jeanneret compte un élargissement des routes jusqu'à 20 m. Selon mon expérience, il faudra agrandir le chemin actuel d'environ 2 m pour atteindre les 6 m. Au total, j'estime le déboisement à maximum 5 ha. Ensuite, une fois les travaux terminés, les sentiers seront rétrécis pour reprendre leur taille originale.»

Pour Luca Savoldelli, il est aussi important de distinguer



L'installation d'éoliennes, comme ici au Mont-Crosin, en 2016, nécessite d'importants travaux.

archives

les impacts dus au chantier de ceux d'exploitation. En effet, il y aura du trafic pour acheminer pales, structures, machines et 3600 m³ de béton pour fixer six aérogénérateurs durant les deux ans que devraient durer les travaux. Après quoi les accès au Mont Sujet retrouveront leur quiétude.

Point d'alarmisme

Quant aux effets sur la santé, il ne nie pas que le bruit et les ondes peuvent avoir une influence, tant sur les animaux

que les humains. «J'ai tout de même été surpris des scénarios catastrophes avancés par la vétérinaire Wendy Holden», tempère-t-il. «En 30 ans d'utilisation du parc éolien de Mont-Crosin, je n'ai jamais entendu de telles situations. Je pense que l'on aurait été au courant si pareils cas s'étaient déclarés. Nous ne sommes pas là pour jouer avec la santé.»

Question courants, Luca Savoldelli rebondit sur les vagues, soit de l'électricité qui circule involontairement en de-

hors du circuit prévu. «J'ai récemment été concerné par le cas d'une ferme sur laquelle nous avons installé des panneaux solaires, où nous avons rencontré ce problème. Après vérification, il provenait d'une erreur dans la mise à terre d'un tableau électrique pour les installations de traite. En réalité, les exemples où l'éolien est en cause sont minimes.» Sans être dans le déni, le responsable de Groupe E Greenwatt SA se détache d'un certain alarmisme. «A ce sujet, l'éolien peut être

une source de nuisances parmi de nombreuses autres.»

Energie complémentaire

Enfin, concernant l'utilité de l'énergie éolienne pour baisser notre dépendance vis-à-vis de l'étranger, Luca Savoldelli se dit convaincu de son importance. Pourtant, aujourd'hui, seulement 0,2% de nos besoins en électricité sont couverts par ce biais. «C'est marginal, mais parce que le potentiel n'est que peu exploité.»

Selon la Stratégie énergétique de la Confédération, cette

Malgré les longues démarches pour réussir à construire des éoliennes, je pense que cela en vaut la peine pour contribuer à la transition énergétique.

Luca Savoldelli
Responsable de Groupe E Greenwatt SA

source énergétique devrait atteindre 7% en 2050, soit entre 5 et 10 TWh pour une consommation totale d'une centaine de TWh. «Malgré les longues démarches pour réussir à en construire, je pense que cela en vaut la peine pour contribuer à la transition. L'éolien est parfaitement complémentaire à l'hydraulique et au solaire. En parallèle, il faut aussi travailler à résoudre le problème de l'intermittence de la production en développant des moyens de stockage», conclut-il.

Nature et culture se rencontrent à l'île Saint-Pierre

Lac de Bienne Un nouveau sentier thématique voit le jour sur l'emblématique presqu'île. Onze panneaux informatifs et ludiques y sont répartis, avant une inauguration ce samedi.

Violette Ferreira

Au printemps, il n'y a pas que les arbres qui fleurissent sur l'île Saint-Pierre. Onze panneaux informatifs et ludiques sont venus embellir la réserve naturelle de l'endroit, du chemin des Paiens et des alentours. Ce sentier thématique, baptisé Chemin de l'île, permet aux visiteurs de se familiariser avec la faune, la flore et l'histoire du lieu emblématique du lac de Bienne.

De petites tours de bois triangulaires jalonnent le chemin des passants, déjà nombreux à

le fréquenter. Une vraie plus-value, selon Sabine Previdoli, cheffe de projet pour Tourisme Bienne Seeland. Qui estime que «cela amène un tourisme plus qualitatif, car les gens découvrent ce qui les entoure».

Sensibiliser les visiteurs

Le patrimoine culturel, historique et environnemental a été mis en avant par le biologiste Luc Lienhard et son collègue historien Andreas Schwab, les coconcepteurs du projet. Ils espèrent faire cohabiter au mieux tourisme et nature. «On veut



Onze stations jalonnent le Chemin de l'île, nom donné au nouveau parcours thématique sur l'île Saint-Pierre.

Stefan Weber

sensibiliser les personnes visiteuses, pour qu'elles évitent de faire des dégâts en entrant dans les roseaux», confie Luc Lienhard.

Sur les 6 km du sentier, accessible aux fauteuils roulants, promeneuses et promeneurs découvrent des contenus audios, écrits et des objets, comme une ammonite, qui témoigne du passé jurassique de la région. «Les objets ont une aura. Ce n'est pas pareil de voir quelque chose, cela donne un autre sentiment pour le contenu», confie Andreas Schwab. Trois années et 300'000 fr. auront été nécessaires pour que les panneaux voient le jour dans cette réserve naturelle. Une inauguration est prévue ce samedi, avec journée portes ouvertes et visites commentées.

Le Chemin de l'île a été lancé et réalisé par le Canton de Berne, les Communes de Douanne-Daucher (Twann-Tüscherz) et de Cerlier (Erlach), Tourisme Bienne Seeland, Bielsersee Tourismus ainsi que la Bourgeoisie de Berne, propriétaire de l'île. Au terme de la réalisation du sentier thématique, un nouveau projet est prévu, en collaboration avec l'association de protection des oiseaux BirdLife Berne: la tour d'observation des oiseaux, sur le chemin des Paiens, doit être adaptée et rendue à nouveau accessible. Actuellement, la tour d'observation existante, propriété de BirdLife Berne, est fermée pour des raisons de sécurité.

Info+: www.inselweg.ch